



*Pâques à Lomé*

# sommaire

Billet spirituel .....	2/3
Mot du Président .....	4/5
A Dieu .....	6
Voyage .....	7/17
Ventes .....	18
Togo .....	19/20
Bulletins d'abonnement et de dons .....	21/22
Remerciements .....	23
Prière .....	24

Tère de couverture et 4ème de couverture :  
Fabienne Lejeune

## Rédaction/administration

Amour Sans Frontière (créée en 1972)

Association sans but lucratif (loi 1901)

81, rue François Mermet - B.P.17

69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (FRANCE)

TÉL. (33) 04 78 34 53 20 - FAX (33) 04 78 34 36 57

DÉPÔT DE COLLECTES DE MATÉRIELS :

ATELIER MALESHERBES 18 RUE DES 2 AMANTS 69009 LYON

TÉL. (33) 04 78 47 27 99

Périodique trimestriel décembre 2011

**Abonnement annuel : 10 €**

iSSN 0339-6347 N°148

Dépôt légal avril 2012 - N° 2449

## Directeur de la publication

ANDRÉ LEJEUNE

Commission Paritaire des Publications N°0914G86748

Maquette :

FRÉDÉRIC LEJEUNE

Impression :

Imprimerie BRAILLY

Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval

Abonnement :

France : 10,00 € - Suisse : 15FS

Autres pays : 15\$US

## Conseil d'administration

PRÉSIDENT : ANDRÉ LEJEUNE

AUMONIER GÉNÉRAL : PÈRE ANDRÉ PERRIN S.M.A.

TRÉSORIER : JEAN-CLAUDE REVERCHON

SECRÉTAIRE : ANNE LUNEAU

CONSEILLERS : XAVIER LEJEUNE, BERNARD PEYSSONNEAUX,

PIERRE MAX COLOMB †, NICOLE COHADE,

CHRISTOPHE GROS, CHRISTINE DELENS,

MAURICE VIGNARD, CHRISTOPHE LUNEAU,

JEAN-BAPTISTE ZANCHI, JEAN PIERRE BOYER,

JEAN-ROBERT BESSE, JEAN-CLAUDE KOZLOVSKI

RÉDACTRICE : FABIENNE LEJEUNE

## INTERNET

Vous pouvez dorénavant

nous joindre sur internet :

[asf.asso.humanitaire@orange.fr](mailto:asf.asso.humanitaire@orange.fr)

<http://www.asf-asso.org>

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant. Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés. Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

Depuis des mois, une réalité fait la une de notre quotidien : la crise. Elle fait partie de notre vie, elle entre dans nos maisons à travers nos écrans de télévision, elle est présente dans le débat politique. Elle provoque la fermeture d'usines et les politiques se précipitent pour montrer qu'ils sont capables d'empêcher ces fermetures. Au niveau européen, la Grèce risque la faillite. Certains spécialistes pensent que d'autres pays pourraient bien suivre et mettent en doute la capacité des gouvernements à la surmonter. C'est dans ce contexte que les conférences de Carême à Notre-Dame de Paris ont eu pour thème cette année : « **La solidarité, une exigence et une espérance** ». Une de ces conférences a particulièrement retenu mon attention, celle du dimanche 11 mars, qui se proposait de répondre à cette question : « **La finance est-elle éthique ?** »

Je me la suis souvent posée, cette question !... En tant que gestionnaire des biens de mon institut religieux, qu'ai-je droit de faire... ou de ne pas faire ? La crise mondiale qui, en Amérique, a jeté à la rue des milliers de foyers américains aurait-elle pu être évitée ? La faillite de la banque *Lehmann Brothers*, abandonnée par les pouvoirs publics, était-elle un acte devenu inévitable ? N'aurait-il pas valu mieux privilégier le logement de ces pauvres gens jetés dehors ? D'autres banques, ensuite, ont bien été sauvées par les finances publiques. Alors ?... Je me souviens : à l'époque, discutant avec des banquiers chrétiens, ils espéraient qu'avec ces évènements, on allait pouvoir mettre un peu d'ordre dans le système bancaire, moraliser cette pieuvre insaisissable et néfaste qui agissait sans garde fou ni retenue. Lorsque j'ai écouté cette conférence de Carême donnée par deux spécialistes de la finance, monsieur **Jean-Pierre Jouyet** et le

**père Gaël Giraud**, cela a rejoint mes questionnements : est-ce que la crise avait permis de changer quelque chose ? Leur intervention m'a éclairé en me confortant dans une vision plus positive de la finance, mais une question demeure : comment replacer l'homme au centre du système économique et financier ?

La réflexion du **Père Giraud**, qu'il résume dans une interview au journal du diocèse de Paris, « *Paris Notre-Dame* » du 8 mars, clarifie une réalité souvent difficile à cerner. Il part d'abord du rôle essentiel de la finance qui est de « *fournir de la liquidité aux acteurs économiques et soutenir l'investissement des entrepreneurs* ». Il souligne la « *financiarisation* », c'est à dire le fait que les marchés deviennent le centre de tout financement, même le social et les caisses de retraite. Si cela était vu dans le sens des investissements rentables à long terme, ce serait un bien. Hélas tout ce qui est non rentable immédiatement n'a plus la confiance de ces marchés et est soumis à leur humeur changeante.

Le **père Giraud** continue de tirer les leçons de cette situation en s'appuyant sur l'image du veau d'or. « *Cette crise permet de mettre fin à l'idolâtrie des marchés financiers à qui nous avons donné des attributs divins : ils sont omnipotents, omniscients et « bienveillants »... Trois gouvernements élus démocratiquement en Europe - l'Irlande, la Grèce et l'Italie - ont déjà été renversés sous la pression des marchés pour être remplacés, dans l'urgence, par des gouvernements techniques qui n'ont pas été choisis par le peuple. Cela peut faire réfléchir... Les marchés sont une entité que personne ne contrôle* ». Pour lui, des solutions existent. Il en cite trois proposés par le Conseil pontifical Justice et Paix : « *la séparation des métiers bancaires, l'instauration de la taxe*

*Tobin – sur les transactions financières – et un droit de regard sur les banques qui ont été recapitalisées par l'argent du contribuable ».*

En théologien, il défend le droit de l'Eglise d'intervenir dans le débat. *« Dans la tourmente actuelle, c'est le lien social qui est en jeu... La Grèce est en train de sombrer, la misère s'étend... L'Eglise ne peut se désintéresser de la question qui rejoint la réalité de ce que vit l'homme. Si elle tolère aujourd'hui le prêt à intérêt, elle condamne le principe du créancier qui assassine l'emprunteur. C'est la parabole du débiteur (Mat 18,23.35). L'Eglise est là pour rappeler que c'est l'homme, par son ingéniosité, qui produit la richesse et non pas l'argent seul. On rejoint ici la parabole des talents, que chaque homme est appelé à faire fructifier. L'annonce de l'Evangile s'inscrit totalement dans la vie économique et chaque chrétien est invité à avoir un regard critique sur le sujet ».*

**Jean-Pierre Joyet**, président de l'autorité des marchés financiers (AMF), élargit le débat à l'Europe. Pour lui, seul l'Europe a assez de poids pour réussir à surmonter la crise, même si, actuellement, elle *« est dans la tourmente financière et au cœur d'une crise sans précédent »*. Le rôle des états et de l'ensemble des acteurs économiques *« est avant tout de restaurer la confiance, de remettre l'homme au centre de l'économie et les marchés à son service. Des réformes sont possibles. Il convient de bien identifier les objectifs, d'adopter des politiques vigoureuses en matière de régulation financière... Il importe de nous demander quelle société nous voulons construire. Cette question résonne comme une invitation à la solidarité mais aussi à la responsabilité personnelle et collective au service du bien commun, de la justice et de l'efficacité »*.

Cette solidarité, c'est ce que je viens de vivre d'une certaine manière en Alsace. A l'invitation d'un prêtre béninois originaire du lac Nokoué, en pays tofin, où j'ai été dix ans curé, j'ai accepté de venir dans sa paroisse. Il est prêtre étudiant, et vient toutes les fins de semaine pour renforcer l'équipe du secteur de la Paroisse Saint Martin à Bartenheim, dans le Haut Rhin. Adopté par les chrétiens, il s'y est fait de nombreux amis. Un jour, entendant sonner l'Angélus, il a fait cette remarque *« les chrétiens de chez moi n'auront jamais la chance d'être appelés comme cela à la prière car ils sont trop pauvres pour pouvoir se payer une cloche »*. C'est vrai que la seule qu'on a pu y installer est une petite cloche de récupération, fêlée de surcroît. Cette parole n'a pas laissé indifférent le chrétien avec qui il

était. Il en a immédiatement parlé autour de lui.

Et c'est ainsi que le 12 mars à dix heures, les huit communautés du secteur se sont retrouvées réunies autour de leurs prêtres pour célébrer l'Eucharistie et admirer trois cloches toute neuves fondues à Strasbourg et répondant aux noms d'Odile, Pierre et Martin. Ce fut une cérémonie pleine d'émotion pour tous les participants. Ces cloches sont destinées à deux paroisses du lac d'où est originaire **l'Abbé Félix**. Bien sûr, il faut maintenant les envoyer en Afrique et les chrétiens de Saint Martin ont demandé à **Amour Sans Frontière**, qui a une longue expérience de ce genre de transport, de les aider. Ils ont déjà travaillé ensemble et se font confiance. Les cloches seront bénies le 13 janvier prochain à **Sotchanhoué** et **SoZouko**, deux paroisses du lac. Soyons sûrs que les chrétiens d'Alsace qui feront le déplacement seront reçus comme il se doit par leurs frères et sœurs tofinous. Pour en avoir fait moi-même l'expérience, je peux garantir qu'ils se sentiront très vite chez eux au milieu du « peuple de l'eau » où j'ai vécu dix années heureuses de ma vie missionnaire.

Après la conférence à Notre-Dame de Paris, à la question de **Régis Burnet** à **Jean-Pierre Jouyet** : *« croyez-vous que le temps des inquiétudes sera dépassé sans qu'il survienne quelque chose de catastrophique ? »*, il a répondu *« Si je ne le pensais pas, je ne serais pas ici ce soir. Il est toujours possible de dépasser ses inquiétudes. Je crois qu'il faut revenir à des fondamentaux et retrouver un équilibre entre l'économie et le rôle de la finance »*. Pas simple de croire cela quand certains n'ont pas intérêt à ce que cela change.

**Nous sommes au temps de Pâques. Qui, le Vendredi Saint, aurait parié un seul centime de l'époque sur la continuité de l'œuvre d'un jeune rabbi nommé Jésus qu'on venait de mettre en croix ? Et pourtant, deux mille ans après, le dimanche de Pâques, nous fêtons partout dans le monde sa résurrection. Alors, pourquoi pas !... Bonnes et joyeuses fêtes de Pâques.**

**Père André Perrin  
SMA**



N.B. : Pour certains qui le connaissaient, nous venons d'apprendre la mort du **Père Gérard Barbier** à Abidjan. Il a été supérieur pendant six ans de notre maison de Lyon, il nous a accueillis pour les assemblées générales d'ASF. Lui aussi a cru et attend sa résurrection avec le Christ.

*« S'engager, ce n'est pas forcément prendre parti pour une cause. Rien d'important ne s'accomplit sans engagement. La retenue est une qualité charmante, mais quelle montagne fut jamais gravie avec retenue? Un film comme « Intouchables » traduit la soif d'engagement, la faim d'un monde meilleur, mais surtout l'impatience d'y contribuer. »*

Geneviève Jurgensen

## Chers Amis,

Amour sans Frontière est en deuil, **Pierre Max Colomb** nous a quittés après une cruelle maladie. Je l'avais personnellement connu et nous avons fait ensemble un bout de chemin dans le métier de l'édition, puis respectivement nos carrières nous ont éloignés un temps. Le retrouvant dans la région lyonnaise d'où il était originaire, dès nos premières rencontres, enthousiasmé par mes activités dans l'Association, et sa vie à l'époque lui laissant une grande liberté, Il s'était engagé pour s'occuper de cette partie si difficile : la Région du **Kivu en République Démocratique du Congo**. Son physique de rugbyman britannique lui collait parfaitement pour s'occuper, avec maestria, des activités dans ces contrées d'Afrique Equatoriale. *« Ton excessive discrétion, Pierre, ne nous pas toujours permis d'évaluer la pertinence des actions que tu conduisais avec l'unique souci de construire une organisation responsable et durable. Tu tentais d'initier ces communautés accablées par la grande pauvreté que tu as si souvent approchée en proposant des aides généralement adaptées et si inspirées. »*

Nous revenons tout juste du **Togo** et du **Bénin**, où nous constatons année après année des signes d'amélioration dans la vie quotidienne des populations, quelques applications de la démocratie. On peut observer dans certaines régions un impact réel, par le démarrage de grands travaux d'infrastructures si indispensables au développement.

Dans le numéro de **Jeune Afrique du 4 mars** on peut lire : *« Pour ceux qui en doutaient encore, la croissance économique en Afrique Subsaharienne supérieure à 5% par an, profite bien aux populations. Selon la Banque Mondiale, le nombre de pauvres a également diminué, autrement dit, la création de richesses parvient enfin à absorber la croissance démographique et peut être la dépasse-t-elle. Malgré la crise économique mondiale, l'Afrique est au seuil de son décollage. Plusieurs indicateurs prouvent une saine évolution : une grande partie des pays sont maintenant des démocraties multipartites ; on assiste à l'essor d'une classe moyenne africaine ; la révolution des télécommunications participe et contribue à transformer le continent et permet des avancées intéressantes. L'Afrique est désormais par sa population le pays le plus jeune de la planète, doté d'un potentiel considérable de ressources physiques et naturelles. Pourtant ces avantages ne débouchent pas encore sur une amélioration significative pour l'ensemble des populations qui restent à la traîne dans plusieurs domaines expliqués en partie par le manque de qualité d'une gouvernance ; cela reste un problème crucial. En ce qui concerne la gestion économique, les services de santé et la protection sociale, aucun pays du continent n'a constaté un déclin significatif.*

Et le journal **La Croix** du 2 mars titre **« La grande pauvreté diminue en Afrique. »**

**Amour sans frontière** ne peut que se réjouir de ces analyses, mais la sagesse et surtout le flot d'informations entretenu par un large courrier exprimant des SOS et des demandes de soutiens, nous oblige à être vigilants pour essayer de maintenir notre action. C'est par temps de crise que l'appel à l'imagination s'éveille pour permettre de trouver de nouvelles formules, appel à la créativité, à la *« passion de la solidarité »* : j'aime bien cette définition **« le don innovant »**.

Nouvelle mission rendue nécessaire pour régler, autant que faire se peut, nos services de logistiques qui sont de plus en plus soumis à des administrations portuaires tatillonnes se permettant de fixer sans préalable d'autres applications tarifaires, quand nous ne sommes pas victimes, là-bas aussi, de grèves intempestives des douaniers entraînant des taxes supplémentaires pour... immobilisation du container. Pour l'année 2012, **ASF** a expédié vers les ports africains 12 containers de 75 m3, belle performance ?

Nouvelle mission, et nouveaux engagements pris qui devront être validés par notre prochaine Assemblée Générale : la scolarisation se généralisant davantage, même dans des coins reculés et arides de la brousse, contribuer à réhabiliter de petits bâtiments vétustes, voire écroulés, ou participer à la construction de petites écoles situées dans les « stations secondaires » gérées par les SMA - réponse aux exigences de notre charte en matière de formation et d'éducation - forage de puits permettant aux plus déshérités d'accéder à une eau potable protégeant la santé ...

Nouvelle mission qui nous a permis, en ces temps de Pâques, de vivre des moments exceptionnels avec nos amis africains, partageant émotion, chants et prières avec une joie profonde.

*Chers amis, une fois de plus soyez tous remerciés  
pour votre engagement fidèle,  
la tâche est grande, ils ont besoin de vous !*



**André Lejeune**  
Président d'ASF



*Chorale de la paroisse Ste Thérèse de l'Enfant Jésus d'Adamavo*

## Quand un ami s'en va ...

Entré dans l'association en 2007, **Pierre Max** prend le dossier « République Démocratique du Congo » en main et se penche sur le programme de développement lancé 4 ans plus tôt. Il effectuera 4 longs séjours au **Nord Kivu**, dans le diocèse d'**Eringeti**, où règne la plus grande pauvreté et l'insécurité que l'on connaît, séjours au cours desquels il établit des liens solides avec les habitants. En lien avec la paroisse, il rencontre **Sœur Marie des Anges**, médecin attachée à la case de santé de **Linzo**, et apprend à connaître les **Pygmées**, peuple marginalisé vivant nombreux dans la forêt depuis plusieurs générations et connaissant parfaitement les essences d'arbres. Et pendant tout le temps de sa maladie, dans l'impossibilité de repartir au **Nord Kivu**, il suivra les péripéties de la construction du nouveau centre de santé de **Linzo** en matériaux durables, construction qui s'achève maintenant...



... Le 21 janvier dernier, **l'Ami** a tiré sa révérence, presque sur la pointe des pieds, dans le silence de la nuit d'une chambre d'hôpital...

Entourant **Chryssi**, sa femme, et ses enfants, nous l'avons accompagné un moment vers  
*« les eaux tranquilles où le Seigneur l'a mené et le fait reposer,  
où désormais il ne manque de rien ».*

Fabienne Lejeune

Les plus beaux mots, ceux que l'on oublie parfois de dire et qu'il aurait aimé entendre sont parvenus d'**Eringeti** :

... « Pour les chrétiens d'Eringeti, en effet, Pierre était plus qu'un papa: un homme qui a incarné vraiment l'esprit de l'association «amour sans frontière». Avec les projets en cours: construction centre de santé, médicaments, équipement en matériels essentiels..., et d'autres envisagés, nous ne savons plus à quel Dieu se vouer. Pierre nous quitte trop vite et trop tôt alors que nous avons encore besoin de lui. Cher Pierre, nous, pauvres chrétiens d'Eringeti vous pleurons sans personne pour nous consoler maintenant. » (Père Apollinaire)

... « Que ses actes de miséricordes lui obtiennent un visa de grace auprès du Seigneur. Nos larmes coulent, que la famille ASF se souvienne de toute cette amitié que MAX COLOMB a eu le souci d'entretenir malgré son poids de l'âge, il accepté prendre des avions jours et nuit pour nous rejoindre en Afrique. A Dieu MAX.  
les voix des amis de Beni et Eringeti qui pleurent leur Ami. (Muhindo Lwanga)

... « En effet, ses oeuvres resteront gravées dans nos coeurs et sa personnalité restera inoubliable dans notre vie.  
Il a vraiment incarné le principe fondamental de ASF je cite: « **UN COEUR QUI BAT, UN COEUR QUI SE BAT** » en faisant montre de son souci d'un père à l'égard de ses enfants, un pasteur à l'égard de ses ouailles, un rassembleur des personnes démunies, sensible à leur misère et j'en pense.  
Vraiment, il faut crier d'une voix forte: « Nous avons perdu un homme qu'il faut à la place qu'il faut » c'est pourquoi je pleure, je pleure, je pleure,.....et par conséquent je viens de rester comme orphelin de Père...  
(Victor)

Accompagnés d'un ami lyonnais, **André COMBET**, déjà rompu aux problèmes d'aide à la construction et à la gestion d'un projet humanitaire en Afrique subsaharienne, nous avons refait nos valises pour le Togo et le Bénin. Vendredi 23 Mars, arrivée à **Lomé** ; fidèle au rendez-vous, **Patrice APEDO**, tout nouvellement papa d'un magnifique petit **Régis**, nous prend en charge : premières heures d'un neuvième périple jamais tout à fait rodé où anciens et récents dossiers se succèdent. Surprise ! Le long boulevard bordant l'océan a revêtu sa robe de goudron jusqu'à l'entrée du port où, là, les choses se compliquent encore terriblement pendant quelques kilomètres – réfection de cette portion vitale oblige – avant de retrouver le calme vers **Agodeke** et la mission des Pères **SMA** désormais « amputée » d'un grand morceau de terrain consacré à la construction d'un « philosophât » réservé aux séminaristes. Même accueil chaleureux malgré la fatigue de ces derniers jours principalement réservés en Afrique aux longues heures ininterrompues de confessions précédant les fêtes pascales, nous reprenons nos marques.



Dimanche matin, dans l'église en construction d'**Agodeke**, **Jean Baptiste MUSA**, régional, appelle une cinquantaine de catéchumènes, jeunes et adultes, à la dernière étape des « scrutins ». Puis sur fond de chorale l'assemblée est invitée à verser joyeusement son offrande et chanter la louange.



Puis très vite, direction **Kpalimé**, au nord ouest de **Lomé**. Le Père **Maurice DAHOUE** nous attend pour déjeuner à **Avétonou** où il a été nommé vicaire dès son retour de **Paladru**, dans l'Isère, où nous avons fait sa connaissance. **Avétonou**, 7000 habitants, une des 13 stations secondaires qui lui sont confiées... pas d'eau potable, un « marigot » à l'entrée du village où les femmes puisent et où s'abreuve le bétail. La sécheresse a fait considérablement baisser le niveau, elle est pour nous la première journée de grosse chaleur !

Le Père **Maurice** a commencé la construction d'un puits, **Amour sans Frontière** est sollicité pour le forage à 70 m de profondeur :

(devis de 7500 euros)



# Voyage

Originaire de **Kpekpleme** (prononcez « peuple aimé »... ) situé à la frontière du Bénin, à 75 km d'**Atakpamé**, Maurice DAHOUE a fait construire un bâtiment de 3 classes en milieu rural, il faut les tôles pour assurer la couverture : (devis de 1000 euros)

Retour à **Lomé** : **Le TRESOR est occupé !**

Ils espéraient notre visite, nous ne nous en sommes pas privés, faisant le tour des classes : uniforme rose pour le collège, vert pour le lycée :



Rassemblés pour fêter notre passage, **Bruno Assan** demande un moment de silence à la mémoire de **Pierre Max Colomb**, « **ce monument humanitaire** » ... Nous en sommes très touchés ! Il rappelle ensuite rapidement les étapes de ces 4 dernières années, depuis la 1<sup>ère</sup> pierre posée « dans un désert » jusqu'à aujourd'hui, ce grand bâtiment « *espoir de toute une jeunesse qui attend de nous l'éducation pour devenir de bons fruits capables, demain, de prendre la tête et assurer l'avenir de ce pays* ».

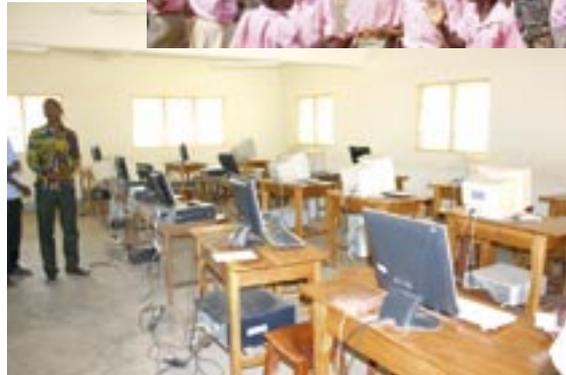
Et comme la fête ne peut se passer de musique et de danse, les élèves des « premiers rangs » qui n'attendaient qu'une note pour se laisser aller, emplissent en riant l'espace demeuré libre entre eux et nous : joyeux tintamarre très animé autour de leur directrice !





**Lomé-Tchébébé** par **Agbélové** où **Sœur Hortense** et les filles du Centre Notre Dame nous attendaient pour partager le repas : nous proposons de couvrir le toit terrasse abritant le bâtiment des dortoirs, très endommagé par les pluies de l'automne 2010, et les suivantes, l'assainissement intérieur restant à la charge du Centre.  
(devis de 13 000 euros)

**Sotouboua**, Collège Notre Dame de la Paix : le très long mur en construction ne finit pas de s'étendre séparant enfin le terrain des intrus malveillants qui l'envahissaient petit à petit :  
« ... *Nous voudrions vous dire un sincère et cordial merci pour tout ce que vous avez fait et continuez à faire pour notre complexe scolaire, en particulier pour l'aide que vous nous apportez pour la construction de notre clôture ; merci encore, car ce n'est pas facile d'investir comme cela sans intérêt personnel...* »



Impossible de continuer notre route sans saluer « l'infatigable » bâtisseur, j'ai nommé le Père **Jean Perrin** qui nous confie « *dans le secret* » avec un bel éclat de rire, son nouveau projet ... démentiel , une université ! En aura-t-il le temps ?

Cette fois-ci, il nous prête les clefs du **Sanctuaire Notre Dame de la Merci** inauguré en juillet 2011 : l'an dernier, à notre passage, le toit n'était pas terminé, les charpentiers pratiquaient l'escalade « sans filet », c'était déjà beau ! Cette année, **Notre Dame de la Merci** domine la campagne, tout est calme, la colombe veille, l'Esprit de Pentecôte, assurément, est sur l'édifice - et sur son fondateur. C'est magnifique !



# Voyage

En février dernier, le Père Lukas Kobielus nous envoyait ce message :

« Heureux de servir Dieu et les hommes en Afrique, je vous envoie mes meilleurs vœux pour la nouvelle année 2012. Un de nos pères missionnaires disait : il vaut mieux pécher par l'excès de l'amour et de la charité que par l'avarice et l'égoïsme. Je vous souhaite donc que cette nouvelle année soit pour vous une année des grands péchés de charité et de bienveillance vis-à-vis des démunis et des nécessiteux en Afrique. Je suis en train d'organiser et de réaliser la construction d'une école primaire dans ma nouvelle mission d'**Awandjelo**...

... Bien sûr les débuts sont toujours difficiles, mais je vois déjà clairement le progrès et l'évolution non seulement dans la construction de l'infrastructure de la mission, mais aussi dans la mentalité de la population. Pendant longtemps le village et même tout le canton d'Awandjelo est resté isolé et fermé à toute forme de développement. Depuis 3-4 ans l'esprit des gens s'ouvre et cela grâce à l'éducation... Moi-même à part des bâtiments de la mission j'ai construit des « apatames » où les jeunes et les enfants peuvent venir pour étudier en temps libre. Maintenant les représentants des autres villages et des communautés chrétiennes constatant les avantages de l'éducation (de préférence de l'éducation chrétienne) demandent aussi un investissement semblable chez eux.

Ainsi **Welou**, un village éloigné de 15km d'**Awandjelo** mais toujours appartenant à la nouvelle mission, a été ciblé pour la construction d'une école primaire catholique. Je me suis chargé de répondre à la demande de la population et trouvé les moyens nécessaires pour la construction du premier bâtiment de trois classes. J'essaie de mobiliser les bienfaiteurs de Pologne pour pouvoir commencer et terminer la construction avant la rentrée 2012/2013.

Cependant le deuxième bâtiment de trois classes est aussi indispensable pour une formation complète des enfants. Puisqu'il m'est très difficile d'envisager et de mobiliser les fonds tout seul je voudrais faire appel à vous Cher André et à votre organisme pour la construction du second bâtiment de l'école. (J'ai trouvé un entrepreneur compétent et vérifié pour ce genre de construction. Il a déjà construit plusieurs écoles pour les sœurs Marianistes de Tchebébé et de Kara. Il a aussi beaucoup travaillé pour le Père Jean Klein sma et pour le Père Jean Perrin sma. Je voudrais donc lui confier ce projet.)

La population sur place s'organise déjà. J'ai commencé la sensibilisation avec les chefs des villages et des quartiers. On peut compter sur leur participation pour ramasser du gravier et pour donner un coup de main pendant les travaux. Le terrain est suffisamment grand et les documents de propriété sont en complet. Tout est donc prêt pour nous faire confiance et nous aider à réaliser ce projet... (devis de 13 000 euros)

Presque au milieu de nulle part, un plateau sec et ensoleillé : **Welou**, l'église domine et renferme de belles fresques, à côté, un puits, un centre de santé... et un grand champ réservé pour la construction de l'école... la chaleur est suffocante !



En quittant **Saoudé** avec **Alphonse Kuntz** à bord, nous empruntons la piste étroite serpentant à travers le **massif de Lama** pour atteindre, en surplomb, le petit village de **Kulunde** et l'unique classe de l'école, bien dégradée par les pluies, qu'il faut rebâtir. (devis de 5000 euros)

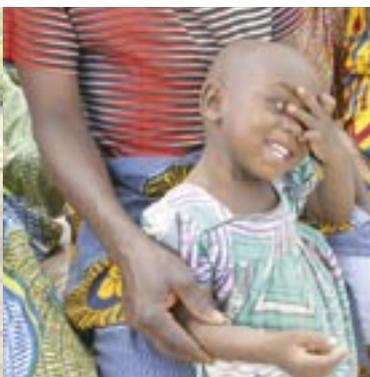


La descente vers **Kara** est superbe, la piste continue entre rochers et taillis, palmiers, fiers et imposants baobabs, traversant quelques villages où les enfants, ravis, nous font signe !



Etape suivante : **Pouda**, nous partageons le repas avec les Sœurs des Campagnes avant de nous réfugier sous l'apatame, espérant trouver un tout petit peu d'air et oublier la chaleur.

Ici, le micro crédit fait des merveilles depuis longtemps déjà : un groupement de 90 femmes gérant un « grenier communautaire » se réunit ce jour-là au village sous la vigilance de **Soeur Clémence**, car le micro crédit demande un suivi très précis des sommes engagées pour que le groupe puisse durer et accueillir d'autres femmes – mais ça marche !



**Sœur Aimée** s'occupe d'un groupe d'éleveurs, sur le même système, ce qui leur permet d'acheter des animaux avec un crédit de 5 ans.

Et surtout, depuis 10 ans, nous en avons déjà parlé, la « *Caisse Urgence Santé* » fonctionne formidablement ! Le président, **Paulin Afaya Akesgwa** écrit dans « **Chronique** » le journal des « *Frères et Sœurs Missionnaires des Campagnes* » : « *Pour moi, solidarité veut dire : froter le dos d'un frère, et après il frotte le tien ! ... En arrivant à Pouda, les Sœurs ont admiré la solidarité qui existait entre les habitants, construction d'une maison, travail des champs se font ensemble avec les voisins...* » Quand l'idée de la création de la CUS a germé, « *il y avait 109 personnes pour la rencontre. Un bureau de 7 personnes a été formé... et nous avons pris un teneur de cahiers par village... La caisse a sauvé beaucoup de personnes, des césariennes, des opérations chirurgicales, des morsures de serpents, des cas de rage... Vraiment, quand nous mettons ensemble nos petits moyens, nous arrivons à faire de grandes choses.*»

Aujourd'hui, la CUS compte 204 adhérents sur 6 villages, chacun a sa carte de membre, elle a un capital de 1 260 025 Cfa ; la somme maximale de prêt est de 50 000 Cfa avec un délai de 5 mois pour le remboursement, au-delà, il faut payer 10% d'intérêts. Succès total !

Les Sœurs souhaitent construire au village, avec la participation des habitants, un « **Centre communautaire** » autrement dit une grande salle de réunion qui serait aussi lieu de rencontre pour les jeunes « *qui ne savent pas où aller* ». (devis de 7 000 euros)



Après le passage de la frontière pour le Bénin, nous retrouvons le goudron avec plaisir jusqu'à **Tanguieta** ... et de nouveau la piste – bien refaite il est vrai – jusqu'à **Cobly**, paroisse qui couvre une quarantaine de villages bien dispersés les uns des autres.

Nous avons demandé au **Père Frédéric Noanti** de pouvoir rencontrer des femmes qui bénéficiaient du micro crédit envoyé pas **ASF** et avons été époustoufflés par leur travail, leur courage et les résultats accomplis. Arrivés à la mission, un groupe de femmes nous attendait et nous avons rejoint leur village **Dissare** : sur leur « lieu de travail » 2 d'entre elles concassaient les cailloux descendus de la colline voisine ...



Avec la somme prêtée, elles ont acheté marteaux, seaux, burins pour faire le concassage qu'elles revendent aux maçons pour la construction de bâtiments, ponts et autres édifices...

Production, environ 50 camions de 10 tonnes /an ! Incroyable !

Les 100 000 Cfa remboursés, avec les bénéficiaires, elles emploient elles-mêmes d'autres femmes pour les aider, paient l'écolage de leurs enfants et viennent de « s'offrir » chacune un four économique pour la cuisson des aliments.

« *Deuxième station* », (dixit F. Noanti) « en ville », nous nous arrêtons au magasin des couturières où sont entreposés tissus, vêtements finis, et patrons.



« *Troisième station* », plus loin, plus au soleil... comme au milieu du désert, **Ouyanou** et ce qui reste de la seule salle de classe après que le vent l'ait « décoiffée » et la case qui sert provisoirement à abriter instituteur et enfants.



Après récupération des claustres, de la porte et du bois de charpente, et avec la participation des parents, pour la reconstruction de la classe :  
(Devis de 5000 euros)

« *Quatrième station* », sous le manguier d'André (je ne l'ai pas inventé !), d'autres femmes se sont rassemblées : avec le micro crédit, elles ont fait un champ communautaire, soja et maïs. Au temps de la récolte, chacune est d'abord dans le champ de son mari, puis elles se retrouvent au champ commun. « *Merci pour tout ce que vous faites pour nous soutenir dans notre pauvreté* » nous disent-elles, et nous dansent-elles !

Et dans leur pauvreté, elles mettent des fruits de côté pour les plus démunis !



Lorsque le crédit total est remboursé, **Frédéric Noanti** cible 3 autres villages à qui il propose la même aide avec la même vigilance, et cela fonctionne depuis 2008 !

# Voyage

Au milieu de ces déserts, il y a toujours les sourires des enfants.

Courtes haltes, le temps nous manque, à *l'Orphelinat des Saints Innocents* de *Natitingou*, où les petits se balancent à ... 5, 8, voire plus, sur chaque agrès et courent vers nous comme à l'accoutumée.



A *Copargo* où à la demande d'une jeune maman du voisinage, **Sœur Thérèse** et **Sœur Bernadette** tentent l'expérience d'une petite garderie d'enfants jusqu'à 4 ans, permettant aux femmes d'être plus libres pour continuer leurs activités, et à l'une de poursuivre ses études au lycée, un moyen de lutte contre la déscolarisation ; où **Sœur Sylvie** va de village en village pour lutter contre la malnutrition des enfants, accompagnée parfois d'un « agent de santé » pour appuyer ses propos...

Dimanche 1<sup>er</sup> avril, **Dimanche des RAMEAUX** et Journée mondiale de la jeunesse,

A *N'Dali*, **Monseigneur Adjou** a invité les jeunes de son diocèse à se réunir à *Ouénou* dès la veille et célébrer ensemble avec enthousiasme, palmes levées à la main, l'entrée de Jésus à Jérusalem. La procession part du fond du village et remonte vers l'enceinte de l'orphelinat si cher au cœur de l'Evêque, ... et au nôtre !



S'adressant d'abord aux jeunes dans son homélie, il leur dit : « *Le chrétien est un être congénitalement joyeux et heureux, soyez dans la joie du Seigneur, elle est notre rempart, pas la joie due au tchouk qu'on a bu, mais celle du Seigneur, qui va au-delà des épreuves... Un chrétien triste est un triste chrétien, le Seigneur ne veut pas de cela...* »



Et ce fut la fête pour tous ces jeunes, et le repas partagé, préparé depuis très tôt le matin par les femmes et les jeunes filles du village.

Et ce fut aussi un joli moment de retrouver les enfants sous l'apathie de l'orphelinat, dansant, jouant quelques saynètes, chantant bien sûr pour nous remercier et nous accompagner lors de notre départ !



Grand saut jusqu'à

**Cotonou**, qui signifie « *embouchure du fleuve de la mort* », son origine étant liée à la traite des esclaves ... et 130 kilomètres de goudron effroyable, de détournements prolongés, de «titans» arrêtés un peu partout, avec en prime, un premier orage très arrosé !

**Sotchanhoué** :... si l'hélice ne s'était pas bloquée une quinzaine de minutes, en plein soleil au milieu des pêcheurs, sur le lac apaisé, nous aurions davantage encore apprécié la traversée jusqu'au **centre Maria Goretti**... et grâce à l'ingéniosité d'Apollinaire, la barque est repartie.



# Voyage

Portail franchi, nous écoutons, réjouis, les chants d'accueil avant d'avalier un grand verre d'eau !



Le forage du puits n'est pas terminé - nous rencontrerons l'architecte à Cotonou qui nous donnera les raisons de ce retard d'1 mois - mais tanks et château d'eau sont en place...



En nous remerciant, **Sœur Laurence** souligne : « *pouvons-nous vivre sans eau, et surtout sans eau potable ?* » « *Ayant appris que la population est dépourvue d'eau potable, ajoute-t-elle, vous avez œuvré pour le forage en cours. Il faut noter que c'est toute la population qui en bénéficiera* »

« ... Vous êtes encore informés que notre barque est vétuste et que les filles n'ont plus moyen de déplacement adéquat. C'est alors que nous avons disposé de la somme pour la confection d'une barque moyenne, encore inachevée que nous pouvons vous faire voir.. »



« ... Les mots nous manquent pour vous exprimer à fond notre joie et reconnaissance, mais néanmoins, laissez crier fort sur les toits : quel bonheur ! Merci ! »

Le ciel s'étant considérablement assombri, craignant l'orage sur le lac, il a fallu précipiter le retour, et laisser tisserandes, couturières, brodeuses et apprenties coiffeuses à leur ouvrage. L'orage, nous l'avons subi avec un bruit assourdissant pendant la nuit ...

Avant de rentrer au Togo, nous retrouvons **Sœur Regina Tossou**, désormais responsable d'un internat à **Grand Popo**, village qui s'étend le long de l'océan, à quelques « braves » de la frontière : 76 enfants très démunis de 3 à 15 ans qui réclament toute l'attention des sœurs !



**Jeudi Saint**, nous retrouvons la communauté d'*Afanoukope*.

Au cours du repas, **Georges Klein** et **Gérard Brétilot** prirent leur tenue de service et ceints d'un pagne multicolore, ont lavé les pieds de 12 servants de messe... Il était tard, bercés sans doute par les chants de la chorale, les enfants regroupés se sont endormis les uns contre les autres !



Samedi, **Veillée Pascale**, Dans l'obscurité un grand feu s'est allumé, puis 2 000 petites flammes s'avancent en rang serré derrière le célébrant, 2 000 hommes, femmes et enfants rassemblés pour partager la joie pascale. Parmi eux, 9 catéchumènes adultes vont recevoir le baptême et la confirmation, et à notre grand étonnement, 4 couples vont échanger leurs promesses de mariage...

La veillée durera presque 5 heures pendant lesquelles rires, joie, émotion, prières, ferveur, processions, chants et danses se succéderont. Quel bonheur d'avoir mêlé nos voix et nos prières à cette immense assemblée

colorée et vibrante dans cette paroisse **Ste Thérèse de l'Enfant Jésus** d'*Adamavo*, une des premières que nous ayons connues, lorsqu'elle n'était encore qu'un grand apatame dans la cour de l'école ! Oui, quelle émotion ressentie encore lorsque la chorale a entonné l'*Alleluia* tiré du *Messie de Haendel*...



Bien d'autres rencontres, d'autres visites nouvelles ou habituelles ont encore étayé notre périple togolais et béninois, je ne peux toutes les rapporter... elles sont inscrites dans nos mémoires et sur nos tablettes pour ne pas être oubliées !

Bouleversés, « *abondamment comblés* » disait **Mgr Adjou**, nous avons quitté nos amis le soir de Pâques pour retrouver la fraîcheur reposante de nos climats !

**MERCI, MERCI à tous infiniment, à bientôt !**

Fabienne Lejeune

(photos A. Combet et F. Lejeune)



### Vierge assise à l'enfant



Voici une nouvelle sculpture exécutée par notre ami **Roger de Saoudé** : en teck, elle mesure environ 18 cm de haut.

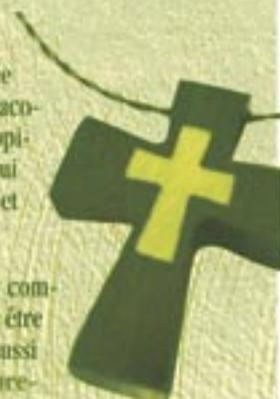
*Pour les commandes par quantités (25 et plus) merci de prendre contact avec nous par fax (04 78 34 36 57) ou courriel : [asf.asso.humanitaire@orange.fr](mailto:asf.asso.humanitaire@orange.fr)*

### CROIX EN ÉBÈNE

Comme il y a quelques années, nous vous proposons des articles réalisés par des artisans africains et achetés *dans le cadre d'un commerce équitable*. Ce qui signifie que nous respectons le prix du marché et que des familles entières peuvent manger, s'éduquer et se soigner grâce à cet artisanat.

Les croix (4 par 3 cm) sont en ébène, avec une croix incrustée en dent de phacochère. Le phacochère (*Phacochoerus aethiopicus*), est une sorte de sanglier qui parcourt les espaces herbeux et les savanes claires.

Ces croix réalisées à la main, y compris les incrustations, peuvent être soit un cadeau individuel mais aussi un cadeau paroissial de première communion ou de communion solennelle. Elles son livrées avec un cordon. Artisanat Togolais



### La Crèche

Deux figurines, pas d'autres témoins de cette naissance qui vient de se produire. Une représentation simple, naturelle, charnelle, qui nous introduit peut être davantage dans le mystère de l'Incarnation que la représentation traditionnelle qui nous est familière.

L'auteur de cette sculpture sur bois est Emmanuel de Dapaong au nord Togo.



(port et emballage compris à renvoyer dans l'enveloppe T ou adresser à :  
**ASF - BP 17 - 69811 Tassin Cedex**

M.  Mme  Mlle   
 Père  M. l'Abbé  Sœur  Mère   
(cochez la mention qui vous concerne)

**Nom** (en majuscules) \_\_\_\_\_

**Prénom(s)** \_\_\_\_\_

**Adresse** \_\_\_\_\_

**Code Postal** \_\_\_\_\_

**Ville ou Lieu** \_\_\_\_\_

**Pays** \_\_\_\_\_ **Date** / / 200

**Bon de réservation**

Croix :  exemplaire x 6,10 € =

Vierge assise :  exemplaire x 28,00 € =

porte-clé :  exemplaire x 3,00 € =

Crèche :  exemplaire x 30,00 € =

Règlement à joindre par chèque bancaire ou CCP : Lyon 548-23N

## TOGO ! Quelle chaleur... humaine !

Nous venions rendre notre première visite à notre nouvelle famille togolaise. Deux semaines pour rencontrer parents et amis de notre gendre **Koffi**. Belle opportunité pour découvrir de l'intérieur ce pays, sa culture.

Au départ, à l'aéroport de Paris Charles De Gaulle, nous étions très excités. Bien qu'ayant souvent voyagé dans le monde entier, connaissant l'Afrique du Sud, l'Afrique du Nord, j'avais pour représentation mentale de l'Afrique noire une image de forêt vierge, de forte chaleur humide, d'animaux sauvages, et de vie simple, dépouillée, proche de la nature. Evidemment les services sanitaires français nous avaient sensibilisés et préparés en matière de vaccins, médicaments et autres précautions.

Premier choc : il fait vraiment chaud !

La file d'attente pour passer les formalités de police n'est pas plus longue qu'à Paris ou ailleurs, mais la chaleur est telle qu'elle paraît trois fois plus longue. Le choc thermique passé, dès le lendemain, nous nous sentirons mieux. Puis très vite la famille nous confectionne des vêtements aux couleurs locales et surtout mieux adaptés.

Deuxième choc : un accueil époustouflant !

Le comité d'accueil au grand complet est là, à l'aéroport de Lomé. Bonne Arrivée ! Bonne Arrivée ! Nous comprendrons plus tard la tradition d'accueil, de souhait de bienvenue.

Trois jours plus tard à **Kpalimé**, chez le père de **Koffi** qui est grand sage de 94 ans, le rite de « Bonne Arrivée » comprendra la clarification du but de notre visite. « *Nous venons vous voir pour connaître la famille de **Koffi**, pour nous présenter à vous, et pour partager ensemble la joie que représente notre petite fille métisse !* ». Dans la pièce à vivre, le soleil ne perce pas, il fait chaud, le ventilateur fait son devoir, le père, digne, assis dans son fauteuil, s'exprime faiblement. Dans cet échange les mots sont distillés, lentement, solennellement. Les mots sont réfléchis, choisis, la parole est de poids, l'émotion est intense, les yeux s'embrument. Finalement l'eau fraîche n'aura pas uniquement pour but de rafraîchir le voyageur qui vient d'arriver, elle permet aussi de lubrifier les gorges sèches, séchées par l'émotion qui envahit chacun d'entre-nous....

Tout au long de notre séjour, nous serons frappés non seulement par ce rite de « Bonne Arrivée », mais bien autant par cette profonde capacité d'accueil de notre famille togolaise.

Bonne nouvelle : la cuisine togolaise est bonne.

Les sœurs de **Koffi** n'auront de cesse de nous faire goûter tous les plats traditionnels. Nous sommes frappés par la qualité des plats qui nous sont offerts. Ils ont été préparés avec amour. Le temps n'est pas compté pour arriver à ce résultat. Chaque aliment est cuit à la perfection. Le protocole de cuisson est adapté aux différents aliments. Marmite sur un âtre en terre cuite tout à fait particulier, feu de bois ou charbon de bois local, y sont probablement pour quelque chose. Il fallait voir les sœurs de **Koffi** marteler le « fou fou » au pilon, un peu comme les forains enfoncent les pieux du chapiteau en lançant leur masse à tour de rôle.

Pas besoin de réveil matin, à cinq heures nous sommes réveillés. Il fait jour. La ville s'anime déjà, avec les « *Zem* », petites motos taxis, qui klaxonnent pour attirer le client. Les femmes commencent

leur défilé d'alimentation en eau, grosse capacité posée sur la tête. Elles sont superbes. Droites, leur pas est régulier et assuré ; de vraies gazelles au pas de girafes. Il est six heures trente, les enfants prennent le chemin de l'école, tous habillés en uniforme.

L'éducation est remarquable. Les enfants que nous avons rencontrés sont impeccables. Le respect et la politesse « *bonjour* », « *merci* », etc., sont acquis. Nous étions prévenus mais ça surprend toujours....

Plusieurs membres de la famille de **Koffi** sont engagés dans l'aide à son prochain. Certains, médecins ou chirurgien en retraite soignent les gens dans le besoin. D'autres, enseignante en retraite ou infirmière en retraite s'occupent de Soutien Pour l'Enfance en Souffrance. Nous avons visité l'Orphelinat de **Kpalimé**. Nous sommes frappés par la qualité des installations, par la compétence et la gentillesse du personnel, par l'extraordinaire joie de vivre des enfants qui rentrent de l'école et courent vers nous et nous témoignent leur joie de vivre et de nous voir. Ils sont magnifiques.

Participer à la messe dominicale est une riche expérience. Nous passons du noir et blanc à la couleur, aussi bien dans les chants qui sont joyeux et animés que dans la tenue vestimentaire qui est soignée, celle du dimanche, et des plus colorée. En même temps le recueillement vous envahit et vous ne voyez pas le temps passer (pourtant deux fois plus long qu'en France).

La réponse de la sœur de **Koffi** à qui je demandais le programme de sa journée type est : « ..., *la journée se termine à minuit par la prière du soir, juste avant de méditer la journée qui se termine* ».

Jésus et autres expressions religieuses sont affichés partout dans les rues.

Parallèlement l'appel à la prière des musulmans n'est pas en reste.

Nous avons été frappés aussi par le besoin d'infrastructures. La majorité des habitations n'est pas alimentée en eau. Il n'y a pas davantage de réseau de récupération d'eau usée, ni d'eau pluviale. Il n'y a pas de ramassage organisé des ordures. Le réseau routier est très dégradé. Mais des chantiers sont ouverts depuis la dernière visite de **Koffi** en 2008. Ils représentent un espoir de changement. De nombreux jeunes font des études supérieures. Malheureusement il n'y a pas assez d'entreprises pour offrir l'emploi attendu. Le « *Zem* » est souvent le seul moyen qu'a un Bac+4, de gagner de quoi se nourrir.

### Alors j'ai fait un rêve !

Nous qui sommes dits « pays développés », n'aurions nous pas un intérêt à vivre en vrai partenaire avec ce pays. Il ne s'agirait ni d'exploiter les ressources de l'un pour l'intérêt de l'autre. Il ne s'agirait pas non plus d'apporter une aide (au sens don) à ce pays en voie de développement. Non il s'agirait de trouver en ce pays un partenaire industriel. Une capacité de production au taux horaire compétitif, et donc un concurrent à nos partenaires asiatiques. Favoriser les investissements d'industriels au Togo pourrait être une stratégie gagnante pour nos deux pays.

Vous l'avez compris. Je suis parti au Togo le cœur léger. J'en reviens le cœur lourd, chargé d'émotion. En attendant que mon rêve « national » se réalise, je me contenterai de sauver un enfant togolais en finançant sa vie à l'orphelinat de **Lomé** ou de **Kpalimé**.

Michel Bruyère

## ASIE

Aide financière. Missions Etrangères de Paris  
Envoi de vêtements neufs Sri Lanka

## BENIN

### So Tchan Houé

Construction d'une ferme école. Aide financière.  
Fourniture d'un Autoclave à Calavi  
Micro crédit à Coby

Aide financière aux orphelinats et envois de matériel

## CAMEROUN

Construction d'un centre social à Yaoundé  
Aide financière au centre Baba-Simon à Edea

## RD CONGO

Aide financière Père Vincent Lutu.  
Construction de classes à Eringeti

## SOUDAN

Aide financière aux réfugiés de Blessed Damian

## TOGO

### Lomé :

Construction de blocs sanitaires aux écoles d'Adamavo et Ablodesito et collège NDA  
Equipement informatique. Création d'ateliers et d'emplois durables.

Construction d'un entrepôt de stockage.  
Centre l'APPEL enfants de la rue : aide financière.  
Centre AIDES Fraternité, aide financière.

## TOGO

### Ecoles, Collèges, Lycées :

Complexe scolaire « LE TRESOR » à Adamavo, aide financière, achat terrain pour construction  
Equipement de classes en mobilier pour les élèves et les professeurs. Fourniture de bibliothèques.  
Construction de l'école Agodeke + sanitaires  
Reconstruction de l'école primaire Ablodesito

### S.m.a. Lomé :

Fourniture de matériels et d'équipements pour des projets de développements locaux.

### Dispensaires à Lomé :

ATES, Marie Auxiliatrice, ND des églises :  
Médicaments et matériels  
Centre de soins contre le SIDA AMC : lits médicalisés.

### Tchébébé :

Paroisse en développement, outillage, mobilier pour écoles et matériel scolaire.  
Construction de l'enceinte de l'école primaire.  
Logement du directeur. Sanitaires.

### Saoudé :

Equipements écoles et dispensaires, outillages  
Construction grenier communautaire.

### Frères et Soeurs des Campagnes à Massedena :

Fournitures de matériel agricole et d'élevage.  
Equipement d'écoles, d'une case de santé, outillage.  
Aide financière.

### Niamtougou :

Foyer de jeunes filles des Soeurs Franciscaines, aide financière.

## AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Nom ..... Prénom .....

Je choisis le prélèvement automatique et je verse à A.S.F

.....Euros par  mois  trimestre

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Affectation du don

- Actions A.S.F  
 Enfance en détresse  
 Autre (à préciser).....



■ A.S.F a obtenu de la banque de France un numéro national pour proposer aux bienfaiteurs le prélèvement automatique ; ceci évite les frais d'envoi.

■ Il suffit de remplir le recto et le verso de ce bordereau et de le retourner dans l'enveloppe T avec un relevé d'identité bancaire ou postal.

# pour soutenir ASF

Je souhaite recevoir la revue ASF :

Je m'abonne à la revue ASF :  ----- 10,00 Euros

Je renouvelle mon abonnement :  ----- 10,00 Euros

Je fais un don au bénéfice de :

Bénin : Foyer Maria Goretti : construction du puits  ----- €

Cobly : Ecole de ouyouda  ----- €

Togo : Mur Sotouboua, puits Avetanou, école Welou  ----- €

Congo : Case de santé d'Eringeti  ----- €

**TOTAL** ----- €

Par chèque joint à l'ordre de ASF -----

je désire recevoir un reçu fiscal

*(Les dons effectués ouvrent droit à une déduction de 66% du montant, dans la limite de 20% du revenu imposable)*

Par prélèvement voir ci-dessous -----

Nom, prénom : -----

Adresse : -----

code postal : ----- Ville : -----

Règlement à joindre par chèque bancaire ou virement CCP : Lyon 548-23N

Bulletin et règlement à renvoyer dans l'enveloppe T ci-jointe. IBAN : FR76 1046 8044 1012 0466 0020 045

-Merci de ne pas communiquer mes coordonnées.

**BIC RALPFR2G**

Prélèvement automatique

## SITUATION DE PRÉLÈVEMENT

j'autorise l'Etablissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier désigné ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR

443973

NOM, PRÉNOM ET ADRESSE DU DÉBITEUR

NOM, PRÉNOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

**A.S.F**  
**AMOUR SANS FRONTIÈRE**  
**B.P. 17**  
**81, rue François Mermet**  
**69811 TASSIN-LA DEMI-LUNE Cedex**

COMpte À DÉBITER

Codes		N° de compte	Clé R.I.B
Etablissement	Guichet		
_ _ _ _	_ _ _ _	_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _	_

NOM ET ADRESSE POSTALE DE L'ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Prière de renvoyer les deux parties renseignées de cet imprimé à A.S.F., en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (R.I.B), postal (R.I.P.) ou de Caisse d'Épargne (R.I.C.E.)

A retourner sous enveloppe à :  
A.S.F - B.P. 17  
81, rue François Mermet  
69811 TASSIN-LA DEMI-LUNE Cedex FRANCE

# Remerciements

**Reverende Sœur Marie Eugénie Adjoloboun OCPSP**  
B.P. 35 Abomey-Calavi  
République du BENIN  
Tel: (229) 36-00-21 66 65 67 85  
Afrique de l'Ouest.

mail: [cejole.marieeugenie@yahoo.fr](mailto:cejole.marieeugenie@yahoo.fr)



Bien chers Amis (es)

C'est avec un cœur plein d'allégresse et de reconnaissance que je vous présente cette lettre. J'ai reçu les colis envoyés. Ils sont au nombre de huit (08), et bien protégés surtout le copieurs. Actuellement il nous aide déjà à faire des photocopies parce que nous étions déjà dans le besoin. Nous en avons besoin encore, de même que les ordinateurs du bureau et portatifs. Vous voyez le reste de la liste après je n'en vais en copie, je serai au centre le 07 Avril 2018. Quel est votre programme? Est-ce que vous pouvez programmer la visite chez nous pour l'année prochaine?

Un sincère merci à vous qui avez mis votre temps, argent, vos énergies à notre disposition pour que les pauvres puissent trouver satisfaction auprès de nous à travers nos soins et nos aides.

Que DIEU qui récompense avec largesse vous comble au delà de vos mérites et vous donne toujours la santé de l'âme et de corps pour témoigner de lui sans cesse.

Veuillez agréer, chers Amis (es), ma vive gratitude et l'assurance de mes humbles prières.

N.B. Est-ce que vous avez reçu le rapport annuel des activités par mail?

Seigneur des Cœurs  
PRUSA  
BP 42 NAMPITOUERU  
TOGO

Prude le 03.01.2018

Chers Amis,

En vous remerciant pour votre lettre-circulaire, nous tenons à vous remercier spécialement pour ce que vous faites pour contribuer à notre mission dans cette région du Nord-Togo.

Merci encore pour les colis de tissus que nous avons bien reçus.

En cette période de crise, il est beau de voir tant de gestes de partage!

Revenez nos vœux très fraternels pour 2018.

En union de prières,  
A. Natchinwa



## Il est ressuscité

Par les chemins, les vons et les pavés  
où s'étendent sans fin huttes de terre et toits de chaume  
Par le bois de teck et le champ d'ignames,  
La fleur du bougainvillier et le fruit du manguier,

**Il est ressuscité !**

Par la musique et le chant, et le son des djembés,  
Par l'enfant qui sourit et frappe dans ses mains la joie de la louange,  
Par la femme et par l'homme qui dansent en versant leur simple obole,  
Et par le tout petit endormi, enveloppé de douceur au dos de sa maman,

**Il est ressuscité !**

Par le pêcheur au bord de l'océan  
réparant ses filets déchirés par l'usure du temps,  
Et ces mains ridées qui disent toute une vie de travail,  
ces mains qui se tendent en signe de « bonne arrivée »  
Par ces visages animés qu'un sourire illumine,

**Il est ressuscité !**

Par l'écoute attentive et les mots qui rassurent,  
Par le regard échangé qui libère, un moment seulement, le poids de la misère,  
Par le partage et le pain, et l'amour donné,

**Il est ressuscité,  
Lumière éclatante sur le chemin de nos vies !**

**Alleluia !**

F.L.

